

Saint-Gervais (municipalité
Gentilé : Gervaisien, Gervaisienne)

La municipalité de Saint-Gervais se situe à une trentaine de kilomètres au sud-est de Lévis. La paroisse de Saint-Gervais et Protais, fondée officiellement en 1832, rappelle les noms des martyrs Gervais et Protais. Elle fut constituée à partir du territoire de Saint-Étienne-de-Beaumont et de Saint-Anselme. La municipalité de Saint-Gervais a été créée en 1845, mais abolie en 1847 pour devenir une partie de la municipalité de comté. Elle sera rétablie en 1855.

Saint-Gervais a la particularité d'avoir vu naître deux noyaux villageois. Le premier est un hameau qui fut longtemps appelé Faubourg-des-Moulins. Il représente le premier centre de peuplement de la paroisse. Ce petit hameau rappelle l'activité des moulins établis en bordure de la rivière du Moulin et celle de nombreux artisans. Déjà, en 1830, on y trouve plusieurs forgerons, quelques marchands, des menuisiers, des cordonniers, des charrons, des tanneurs, des ferblantiers, des maçons, des meuniers, un boulanger et un cardeur. Jusqu'en 1958, ce faubourg voit s'ériger trois moulins à farine, un moulin à carde et deux moulins à scie. Le dernier à avoir été exploité est une carderie ouverte en 1939 par Willie Willet. Le second noyau villageois s'est implanté à la fin du XVIII^e siècle autour de l'église paroissiale. Près de ce temple, on y trouve très tôt un presbytère, un couvent et un petit kiosque servant aux crieurs publics et aux spectacles des fanfares de la paroisse.

En ce qui concerne la vie religieuse, il faut remarquer que les habitants ont été desservis par un curé résident durant une cinquantaine d'années avant que la paroisse ne soit érigée canoniquement en 1832. La Fabrique fait construire une première église entre 1795 et 1797 et deux chapelles de procession en 1817. En raison de la croissance de la population toutefois, le temple sera allongé de 25 pieds. Le travail est entrepris en 1860 par l'architecte François-Xavier Berlinguet. Ayant été la proie des flammes, il sera reconstruit en 1872 selon les plans de l'architecte Joseph-Ferdinand Peachy. On ne saurait parler du patrimoine religieux de la paroisse sans évoquer le calvaire Odilon Paré, érigé avant 1918 et se situant dans le rang 1.

Les Gervaisiens ont surtout développé leur économie autour de l'agriculture. Outre la culture des grains acheminés aux moulins, les agriculteurs se tournent graduellement vers la production laitière et bovine. La récolte du lin, du chanvre et de la laine à Saint-Gervais occupe aussi une place importante au XIX^e siècle. Afin de se donner un revenu intéressant, les agriculteurs y exploitent des érablières pour en tirer le sucre qu'ils vendent au marché de Québec.

En ce qui a trait à l'instruction, Saint-Gervais compte sur l'ouverture de petites écoles de rang dès le début des années 1810. L'idée d'établir une école centrale pour filles se concrétise avec l'arrivée des religieuses de Jésus-Marie en 1859. Celles-ci dispensent leur enseignement dans le presbytère chapelle de Saint-Gervais. Après quelques ajouts à ce bâtiment, un étage en 1875 et une annexe en 1890, ce couvent sera abandonné pour la construction d'un nouvel édifice en briques en 1905.

Saint-Gervais occupe une place particulière dans l'histoire culturelle de Bellechasse. Dans le secteur de la musique, on y développe une tradition liée aux petits ensembles musicaux. En 1865, le célèbre Charles Wugk Sabatier (1819-1862) y fonde un orchestre. La mise sur pied d'une fanfare locale dans les années 1880, dirigée notamment par Joseph-Gaudiose Paradis, procure un plaisir aux mélomanes de la région. Les Arts et les Lettres ne sont d'ailleurs pas négligés. Ces domaines sont bien représentés par L'Institut Livaudière-Saint-Gervais qui parraine la création d'une bibliothèque paroissiale dès 1847

par l'auteur George-Émile Marquis et le poète du terroir Ernest Arsenault. Aujourd'hui, le Parc historique La Promenade des Sœurs rappelle l'histoire du village et de la municipalité

Sources :

CARRIER, Joachim et autres. *Des Cadiens... aux Gervaisiens*. S. l., s. éd., 1979, 656 pages.

La petite histoire des paroisses de la fédération des Cercles des fermières du District régional no 4, comtés Lévis, Bellechasse, Dorchester et Lotbinière. S. l., s. éd., 1950.

Commission de toponymie du Québec. Documentation cartographique diverse et Banque de données TOPOS, dans site Internet <http://www.toponymie.gouv.qc.ca>

Municipalité de Saint-Gervais, Données provenant du Parc historique de la Promenade des Sœurs.